

Niveau élémentaire**1., Aujourd'hui, lisons quelques articles sur la Coupe du monde de 2010.****Incidents racistes au siège de la FFF**

Le siège parisien de la Fédération française de football a été envahi, vendredi soir, par une trentaine d'individus criant des slogans racistes, indique Lefigaro.fr, qui cite la déposition de la fédération au commissariat du 15^e arrondissement. La FFF a confirmé avoir déposé plainte pour dégradation.

Dites à M. Escalettes que l'on veut une équipe de France blanche et chrétienne, virez les bougnoules, les musulms et les Noirs. Dites-lui que l'on reviendra et qu'on cassera tout ", ont clamé les individus, selon le site. Le groupe a également tagué la façade et collé des autocollants proclamant : *"Ici c'est Paris, pas l'Algérie."* Aziz Zemouri, journaliste au *Figaro Magazine* et à l'origine de l'information, explique que la police a récupéré les cassettes de vidéosurveillance, lesquelles sont *"exploitables"* et devraient permettre l'identification des assaillants.

Niveau intermédiaire**1., Aujourd'hui, lisons quelques articles sur la Coupe du monde de 2010.****Del Bosque: "Ne pas se contenter de l'Euro"**

Où en est véritablement l'Espagne? Très critiquée depuis le début de la Coupe du monde 2010, la Furia Roja passe un test grandeur nature, ce mardi soir, face au Portugal de Cristiano Ronaldo. Quelque peu empruntés jusqu'alors, les partenaires de Xavi Hernandez vont devoir montrer un tout autre visage face aux Lusitaniens, mais leur sélectionneur national, Vicente Del Bosque, reste confiant.

Le jeu de l'Espagne est très critiqué, quelle est votre analyse de la première partie du tournoi? Tout le monde sait que la première défaite nous a fait très mal psychologiquement. Mais pour faire un résumé rapide de la première phase, je dirai qu'on n'a pas mal joué contre la Suisse malgré la défaite, on a bien joué jusqu'au 2-0 contre le Honduras et ensuite contre une équipe du Chili très forte, après les vingt premières minutes et le but de Villa (24e) on a bien contrôlé la partie. Nous voilà en huitièmes de finale.

Avez-vous eu le sentiment que votre équipe a souffert physiquement en début de match contre le Chili?

Non, cela a beaucoup à voir avec la possession du ballon. Le pressing du Chili en début de rencontre a pu donner l'impression qu'on n'était pas physiquement au top mais je crois, et c'est une réalité, qu'on est bien physiquement. Tous les joueurs ont eu une saison dure mais c'est le cas pour toutes les équipes.

La défaite face à la Suisse a-t-elle été bénéfique dans le sens où elle a pu calmer l'euphorie ambiante?

Non, une défaite ne peut pas nous faire du bien. On a été meurtris par cette défaite. On connaît la



réalité du foot et la difficulté de chaque match. Alors non, on n'a pas retenu de leçon de ce match qui a été un coup dur pour nous.

"On ne peut pas se contenter d'avoir gagné l'Euro"

Votre équipe est très critiquée, beaucoup estiment qu'elle n'est pas aussi forte et motivée qu'à l'Euro. Qu'en pensez-vous?

Notre discours est toujours le même et on ne peut pas se contenter d'avoir gagné l'Euro! On a une génération forte qui a donné un titre à l'Espagne mais a aucun moment, quiconque au sein du groupe, ne veut s'en contenter. On connaît parfaitement l'objectif qu'on veut atteindre.

Allez-vous maintenir le duo Busquets-Xabi Alonso?

On sait en général que dès qu'on parle de foot, le débat est permanent car chacun a ses idées. On peut mettre une étiquette défensive ou offensive sur un joueur. Moi, je pense que Busquets et Xabi sont des milieux défensifs mais qu'ils participent aussi aux phases offensives de l'équipe. On peut penser différemment, c'est une opinion respectable. Pour moi, ce sont de bons joueurs de foot et ils peuvent aussi bien attaquer que défendre

Comment faire pour stopper Cristiano Ronaldo?

On ne fait pas une obsession sur Cristiano Ronaldo. Il est très bon mais il faut faire attention à toute l'équipe du Portugal. Elle a montré qu'elle avait bien travaillé et que grâce au travail de son entraîneur, elle était très bien préparée.

Pensez-vous que le Portugal va jouer de manière défensive?

Peut-être qu'on va avoir l'initiative du jeu et qu'ils vont essayer de nous contrer... On ne peut pas savoir avant. Ce que je peux dire, c'est qu'ils ont une génération forte avec des joueurs qui évoluent dans les plus grands championnats. Comme nous ils ne sont pas venus pour participer mais pour gagner.

Niveau supérieur

1., Aujourd'hui, lisons quelques articles sur la Coupe du monde de 2010.

Le Brésil assaisonne le Chili

Ni une, ni deux, le Brésil a facilement décroché son billet pour les quarts de finale de la Coupe du monde en disposant tranquillement du Chili (3-0). Pour la troisième opposition entre ces deux formations dans cette compétition, Juan (35e), Luis Fabiano (38e) et Robinho (59e) ont fait la différence en faveur des Auriverde. La Roja, bien trop timide, n'a pu réagir après une première période passée sans bénéficier de la moindre occasion. La logique est donc respectée entre le Brésil, 1er des éliminatoires de la zone Amsud, et le Chili, son dauphin au classement. En dessert, les Oranje seront donc au programme des Brésiliens.

Il n'y a donc pas eu de miracle. Pour leur troisième confrontation en Coupe du monde, le Brésil a encore fait une fois étalage de sa supériorité pour dominer une équipe chilienne qui aura plus passé son temps à courir après le ballon qu'à jouer son va-tout pour s'offrir une place dans le grand huit.



Le match "parfait"?

Après le 13 juin 1962 et le 27 juin 1998, le Chili peut donc ajouter une nouvelle date à sa triste histoire avec le Brésil. Dans un schéma tactique en 4-4-2 avec Kaka en soutien de Robinho et Luis Fabiano, les Auriverde ont livré une partition offensive qu'il n'avait même pas pu offrir contre la Corée du Nord en phase de poules. Et si les Brésiliens avaient notamment passé trois buts à la Côte d'Ivoire dans une poule G qualifiée de groupe de la mort, ils avaient néanmoins reçu l'aide involontaire de M. Lannoy, l'arbitre français, pour disposer des Africains sur le score de 3-1. Et contre les Nord-Coréens et les Ivoiriens, les protégés de Carlos Dunga avaient à chaque fois encaissé un but. A l'inverse, contre le Portugal, la division offensive était restée muette même si l'arrière-garde avait également tenu en respect les coéquipiers de Cristiano Ronaldo (0-0).

Ce lundi, le Brésil est donc réellement entré de plain-pied dans la compétition en administrant trois buts à son adversaire d'un soir et en gardant son but inviolé. Une soirée parfaite donc pour Carlos Dunga et ses hommes qui s'avancent, dans cette phase finale, comme de sérieux prétendants à une sixième couronne. Car, non content de contenir une attaque chilienne, il est vrai, beaucoup moins clinquante qu'au premier tour, la charnière centrale a également oeuvré sur le front de l'attaque pour permettre aux Brésiliens de prendre un premier avantage avant la pause. Si Gilberto Silva était le premier à prendre sa chance de loin, mettant ainsi à contribution le portier adverse Bravo, Lucio et Juan libéraient leur équipe sur un corner droit frappé parfaitement au second poteau par Maicon. Côte à côte sur l'action, les deux centraux prenaient ainsi le meilleur sur la défense chilienne, Lucio faisant le ménage pour Juan qui plaçait un coup de boule sous la barre d'un pauvre dernier rempart abandonné par sa défense (35e). Auparavant, le Brésil avait toutefois suffisamment montré du jeu pour asseoir sa domination au tableau d'affichage.